

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 17 Mars.

EMPIRE FRANÇAIS:

BOIS-LE-DUC, le 16 Mars.

M. le préfet vient d'adresser à MM. les maires de ce département, la circulaire suivante:

BOIS-LE-DUC, le 13 Mars 1812.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

Aux maires du département.

Messieurs,

Je viens de recevoir de Mr. le maître de requêtes directeur du grand livre de la dette publique de Hollande, les pièces dont j'ai l'honneur de vous donner copie ci-jointe; vous y trouverez messieurs un appel à votre humanité, par les soins qu'attendent de vous des veuves d'anciens militaires, qui ignorent les formalités qu'elles ont à remplir pour faire liquider et reconnaître la pension qui leur avait été accordée lors du décès de leurs époux; il en est que l'on présume habiter ce département; vous trouverez ci-joint leurs noms et prénoms.

Je me flatte, messieurs, que vos recherches à cet égard seront suivies du succès et que vous me mettez promptement à même de donner à Mr. le directeur du grand livre de la dette publique de Hollande, les renseignements qu'il désire.

Agrez, je vous prie, l'assurance de ma reconnaissance distinguée.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R E T E.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

Vu la lettre de Mr. le sous-inspecteur des eaux et forêts à Nimègue du 9 de ce mois, et le projet d'affiche y joint, relatif à l'adjudication publique et par enchères d'environ mille fagots provenant des ossewarte nommées ossewarte camp situées dans la commune de Megen, canton de Ravenstein, arrondissement de Nimègue, en vertu de l'autorisation donnée par Mr. l'inspecteur des eaux et forêts résidant à Bréda.

A R R E T E.

Art. 1^{er}. Le jour de l'adjudication publique des fagots provenant de l'ossewarte camp, commune de Megen, est fixé au samedi 28 du mois de mars courant.

2. Cette adjudication aura lieu à la mairie de Megen, et Mr. le maire de cette commune la présidera.

3. L'expédition de présent arrêté sera adressée à Mr. le maire de la commune de Megen; à Mr. le directeur de domaines, afin qu'il donne ordre au receveur de son administration dans le ressort duquel cette commune est située, de s'y trouver au jour fixé, et à Mr. le sous-inspecteur des eaux et forêts à Nimègue.

Fait à Bois-le-Duc le 12 Mars 1812.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, invite les anciens militaires et soldats en retraite résidant dans ce département, qui désireraient prendre du service dans la garde soldée d'Amsterdam, à se présenter devant Mr. le colonel *Sraatman*, dans cette dernière ville, pour y recevoir les informations nécessaires concernant ce service.

PARIS, le 9 Mars.

S. Exc. le ministre de l'intérieur a décerné une médaille d'argent à Mr. le docteur *Barailon* fils, inspecteur des eaux thermales d'Eveaux, pour ses vac-

DINGSDAG, den 17 Maart.

FRANSCH KEIZERRIJK.

HERTOGENBOSCH, den 16 Maart.

Mijn heer de prefekt heeft aan de maires van dit departement, de volgende circulaire rondgezonden:

HERTOGENBOSCH, den 13 Maart 1812.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Mijne heeren,

Ik heb van mijn heer den rekwestmeester, directeur van het groot boek der publieke schuld van holland, eenige stukken ontvangen, waarvan ik de eer heb, u de kopijen hier nevens te doen gevorden. Gij zult daarin, mijne heeren, eene uitnodiging aan uwe menschlievendheid gedaen, door de zorg, welke de weduwen van bode militairen welke onkundig zijn in de natekomene formulieren, om bealing te erlangen van, en te weten hier penfioen, hetwelk na na de dood harer mannen verleend is; van u verwagten vinden; sommige der gezegde weduwen worden vermoed in dit departement woonachtig te zijn. De namen en voor-namen derzelfde zijn hier bij gevoegd.

Ik vlij mij, mijne heeren, dat uwe nasporingen ten dezen aanzien, niet zonder vrugt zullen zijn, en dat gij mij wel-dra in staat zult stellen, om aan mijn heer den directeur van het groot boek der publieke schuld van holland, de gewenschte opbelderingen te kunnen mededeelen.

Ontvang de verzekering mijner bijzondere onderscheiding.

(Gezeekend) FREMIN DE BEAUMONT.

A R R E T E.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijks baron, ridder van het legioen van eer.

Gezien de brief van mijn heer den onder-inspecteur der boschen en wateren te Nijmegen de dato 9 dezer maand, en het ontwerp van bekendmaking daarbij gevogt, betrekkelijk eene openbare verkoping aan de meestbiedende, van circa 1000 takkeboschen, herkomstig uit den Rijswaard genoemden Oslwaardiche Kamp, gelegen in de gemeente van Megen, canton van Ravenstein, arrondissement van Nijmegen, en zulks uit kragte der autorisatie ten dien einde door den inspecteur der boschen en wateren te Bréda reuderende, verleent.

A R R E T E.

Art. 1. De dag tot de openbare veiling der takkeboschen, oorspronkelijk uit den Rijswaard, genaamd den Oslwaardiche Kamp, binnen de gemeente van Megen, is op zaterdag den 28 dezer bepaald.

2. Deze veiling zal op het gemeente-huis van Megen, onder het presidie van den maire plaats hebben.

3. Een afschrift van het tegenwoordig arrêté, zal aan mijn heer de maire van de gemeente van Megen en mijn heer den directeur der domeinen, ten einde last te kunnen geven aan den ontvanger van de administratie onder wiens ressort de gemeente van Megen gelegen is, om zich op den bepaalden dag aldaar te vervoege; en aan mijn heer den onder-inspecteur der boschen en wateren te Nijmegen, worden toegezonden.

HERTOGENBOSCH, den 12 Maart 1812.

(Gezeekend) FREMIN DE BEAUMONT.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, noodigt alle ge-weze militairen en gepensioneerde krijgslieden binnen dit departement, welke genegen zijn moges dienst te nemen in de bezoldigde garde te Amsterdam, uit te omziet bij mijn heer de colonel *Sraatman*, in laatsgenoemde stad te vervoege; ten einde aldaar de noodige onderrichtingen betreffende dien dienst te bekomen.

PARIS, den 9 Maart.

Z. E. de minister van binnenlandsche zaken heeft eene zilvere medaille aan den heer *Barailon* junior, medicinedoc-tor en inspecteur der mineraal wateren van Eveaux toegeefaan,

cinations en 1808 et 1809. Cette médaille était accompagnée d'un lettre très encourageante.

(Journal de Paris.)

CHAMBERI, le 2 Mars.

Notre département a éprouvé dans les journées des 15 et 16 février des affreux événements de bourgeoisie. Entre Chailles et les Echelles, entre les roches de la Grotte et Saint-Thibaud-de-Couz, des amas d'eau ont intercepté le passage et ont présenté un immense lac aux voyageurs. Plusieurs torrens ont entièrement changé de cours la ville de Chamberi a vu ses digues renversées, ces désastres peuvent être réparés par le temps et les soins des hommes, mais les calamités dont nous allons rendre compte sont irréparables.

Au Bourg-Maurice, dans la nuit du 15, une énorme avalanche s'est détachée de la montagne qui couronne le village des Echines, et est venue fondre sur deux bâtimens qui renfermaient alors dix-sept personnes: six ont péri; les autres ont été retirées plus ou moins mutilées de dessous les décombres: tous les bestiaux ont été écrasés. Dans la même commune, une section du village des Arpettes, composée de dix maisons, dont neuf étaient abandonnées, a été assaillie le 16, en plein jour, par une avalanche qui, par la direction la plus fatale et la plus imprévue, est venue écraser le toit de la seule maison habitée: la chute a fait rompre les planchers de l'écurie; environ dix bêtes à cornes ont été étouffées; par un bonheur inespéré, une femme et six enfans ont été garantis par un vide entre de pièces de bois et un mur: le père seul, sorti au moment même de la chute de l'avalanche, a été écrasé sur le seuil de sa porte; ce n'est que vingt quatre heures après cet événement que la mère et six enfans ont pu être secourus et tirés de la position la plus cruelle. Dans la commune de Champagny, six hommes, partis le 17 pour aller au-devant des conscrits qui s'étaient rendus à Molliers pour parakre devant le conseil de recrutement qui y tenait ses séances, s'étant un peu écartés du chemin, ont été entraînés par la neige, qui se détache sous leurs pieds. Ils ont roulé dans le torrent des Gorges, et sont précipités dans des gouffres. Le maire a voulu leur secours avec une vingtaine de villageois; après bien des efforts, et sans succès, de ces malheureux ont été trouvés respirant encore, mais dans un état désespéré; les autres ont péri dans leur chute.

Le 16, sur les neuf heures du soir, dans la commune de la Batie, au village de l'Eglise, un éboulement considérable a entraîné un moulin et une maison: un jeune homme et une jeune fille y ont perdu la vie.

(Journal de l'Empire.)

É. T. A. T. S. U. N. I. S.

RICHMOND, le 1^{er} Janvier.

Monsieur ne pouvons tracer sans trembler la scène de mercredi soir. Aucune description ne peut en égaler l'horreur. Il est pénible de rappeler la catastrophe qui a mis fin à la vie de tant de personnes dont la mémoire est gravée dans nos cœurs. C'est l'incendie du grand théâtre de cette ville. Mercredi dernier, on jouait sur ce théâtre la pantomime d'*Agnes et Raymond*. Au premier acte, une décoration représentait la chambre d'un voleur: elle était éclairée par une lampe suspendue au plafond. A la fin de cet acte, on passa la toile, on remonta la lampe dans les ceintres, avant de l'avoir éteinte. Cette lampe, par ses oscillations, communiqua le feu aux objets qu'elle toucha. Le maître chauspénier essaya de l'éteindre, mais en vain, et bientôt le feu fit tant de progrès, que cet homme craignit pour sa vie et prit la fuite. Alors on cria *au feu* au parterre et dans les loges, et malgré les efforts des personnes qui tâchaient de rassurer tous les spectateurs pour donner le temps à la foule de s'échapper, la confusion devint générale et offrit un affreux tableau. Le directeur du théâtre le feu gagna les loges, fortifié par toutes les matières combustibles qu'il trouvait sur son chemin; la salle s'effrita au bout de cinq à six minutes, qu'un vaste embrasement. Les colonnes qui soutenaient les loges furent consumées, et les s'éroulèrent les unes sur les autres, et la toiture elle-même tomba quelques instans après, avec un horrible fracas. Une fumée épaisse, suffoquait ceux qui essayaient de se sauver, les uns par la gran-

de door hem in 1808 en 1809 gedane inëntingen. Deze medaille was van eene zeer aanmoedigende brief vergezeld.

(Journal de Paris.)

CHAMBERI, den 2 Maart.

Ons departement is op den 15 en 16 Februarij de schouwplais van verschrikkelijke gebeurtenissen van allerlei aard geweest.

De wegen tuschen Chailles en Echelles en tuschen de roeken van Grotte en Saint-Thibaud-de-Couz, zijn door de overstroming vernield, en leveren aan de reizigers het gezigt van een wijdtegetrekt meer op. Verscheidene stromen en rivieren zijn geheel van loop verandert; de dijken rondom de stad Chamberi zijn weggespoeld. Deze onheilen zijn nog door den tijd en arbeid van menschen handen te herstellen, maar de droevige rampen waarvan wij hier verslag zullen geven, zijn onherstelbaar.

In den nacht van den 15 roide eene vreeselijke sneeuwbonk van den berg in het gehugt Maurice, nabij het dorp Echines van boven neder en plofte op twee huizen ter neder waarin zich 17 menschen bevonden; zes derzelven misgaders al het hoornvee zijn daarender gesmoort, de overige zijn alle min of meer verminkt uit de puinen gered. In die zelve gemeente is de wijk van het gehugt Arpetten, bestaande uit een blok van tien huizen waarvan er negen ledig stonden, op den 16 over dag, door een sneeuwbonk overvallen, welke door de allerfataalste en de minstvoorzienige rigting op het dak van het enkel bewoonde huis neer storte; door die val brak het dak en de zolders van de stal, waardoor al het vee ver-smoorde; door een onverwagt geluk wierd de vrouw en zes kinderen door een ruimte tuschen de muur en de gebroekte balken behouden; de vader alleen die een oogenblik te voren buiten de deur was gegaan, is op den drempel der deur zelve verplet. Men heeft de vrouw en kinderen eerst 24 uren daarna kunnen redden.

In de gemeente van Champagny, wierden op den 17 zes mannen, eenige conscrits te gemoed gaande, welke te Molliers voor den raad van recruterung moesten verschijnen en doof den sneeuw eenigzins van den weg afgehaakt waren, door een bonk die onder hunne voeten losging, mede gelsceep in den stroom van Gorges gewentelt en in de draakolken gestort. De maire snelde met een twintigtal manschap tot hunne hulp toe, twee van die ongelukkigen wierden in een heerlijk staat, half levend gered, de overigen hebben onder het vallen hun leven verloren.

In de gemeente Batie op het dorp de l'Eglise heeft den 16 een dergelijke sneeuwbonk, des avonds ten 9 uren een huis en molen mede gelsceep, waardoor een jongman en eene jonge dogter elendig omkwamen.

(Journal de l'Empire.)

VEREENIGDE-STATEN.

RICHMOND, den 1 Januarij.

Wij kunnen zonder sidderen het tooneel niet schetsen, dat hier voorleden woensdag heeft plaats gehad. Geen beschrijving kan de ijselijkheid er van voor den geest brengen. Eene droevige taak is het, de gebeurtenis te moeten in het geheugen terug brengen, die een einde heeft gemaakt aan het leven van zoo vele personen, welker aandelen in ons hart gegraveerd is. Wij spreken van den brand van den grooten schouwburg binnen onze stad. Woensdag laterleden vertoonde men in dien schouwburg de pantomime van *Agnes en Raymond*. In het eerste bedrijf verbeeldt het tooneel de hut van eenen dief, deselve is verlicht door een lamp, die aan de zoldering hangt. Op het einde van dat bedrijf, haalde men de lamp tuschen de bovenscheren op, zonder deselve uitgebluscht te hebben. De lamp deelde, door het slingeren, dat zij deed, het vuur mede aan de voorwerpen welke zij aantakte de timmermans-baas; poogde de vlam te blusen, dog te vergeefs en welhaast nam het vuur zodanig de overhand, dat die man voor zijn leven begon te vrezen, en de vlugt nam. Toen begon men in het parterre en in de loges brand te roepen, en niettegenstaande de pogingen van onderscheiden lieden, welke de toeschouwers trachten gerust te stellen, ten einde der menigte tijd te geven, om geregeld het gebouw uit te geraken, werd de verwarring algemeen en leverde een ijselijk schouwspel op. Van het tooneel bereikte de brand de loges, en werd door alles, wat hij in zijnen weg ontmoette, nog versterkt; de zaal was, binnen den tijd van vijf à zes minuten, slechts één vuur. De kolommen, welke de loges onderschraagden, verbrandden, en deze vielen de een op de andere, tot dat eenige oogenblikken daarna, het dak met een schrikkelijk geweld instortte. Eene dikke rook verflakte degenen, die het beproefden om zich, sommige door de groote deur van den schouwburg, die de brand ongelukkiglijk bereikt had, anderen door de

„Officieren, onder-officieren en soldaten, ik geef u, deze
nieuwe vaandels ter vervanging van die, welke door den
brand van den 24 november vernield zijn. Deze edele ver-

ce en votre fidélité. C'est de votre valeur qui dépend désormais leur gloire. Soldats! ces drapeaux doivent vous guider dans les champs de l'honneur; ils portent les couleurs de la patrie. Dieu les a bénis, votre Roi vous les donne; plutôt mourir que de les abandonner, tel est le serment que vous devez prononcer. Le jurez-vous?"

Aussitôt tous les officiers se sont écriés; nous le jurons! Ce serment a été répété avec enthousiasme par tous les soldats de la garde, et suivit dans toute la ligne des acclamations prolongées de vive le Roi.

Ensuite les troupes ont défilé devant S. M.; les corps de la garde, commandés par S. Exc. le capitaine-général, comte de *Willingeroode*, la garnison de Casfel, par S. Exc. le général-gouverneur, comte de *Heldring*, et les cuirassiers par l'aide-de-camp du Roi, Comte de *Lepel*!

On a admiré l'excellente tenue, la précision des mouvemens de ces troupes qui ont manœuvré avec le plus grand ordre dans un espace très-circonscrit. S. M. la Reine, accompagnée des dames du palais et des principaux officiers de la cour, a assisté à cette solennité dans un petit pavillon dressé à cette occasion sur l'un des côtés de la pelouse.

Un grand concours de citoyens de toutes les classes avait été attiré par ce spectacle imposant qui favorisait l'éclat du plus beau jour.

MM. les officiers, au nombre d'environ trois-cents, ont été invités à des tables présidées par LL. EE. les capitaines-généraux et les aides-de-camp du Roi.

(Journal de Paris.)

ANGLETERRE.

LONDRES, le 24 Février.

Nous apprenons qu'il a été envoyé hier, par S. A. R. le prince Régent, M. Ponsonby, un message dont l'objet important est de déclarer que ni S. A. R., ni son gouvernement, n'interviendront en aucune manière dans la discussion qui doit avoir lieu bientôt sur les réclamations des catholiques d'Irlande, ni n'exerceront aucune influence sur la résolution qui sera prise à cet égard. On peut aisément prévoir quel sera le résultat de cette concession pour les catholiques. On peut regarder actuellement leur émancipation comme une chose certaine.

(Journal de l'Empire.)

PAR BREVET D'INVENTION.

POIVRE DE FRANCE.

Le poivre de France remplace avantageusement celui des Indes: il réunit à la couleur, à l'odeur et à la saveur les propriétés stomachiques, toniques et stimulantes du véritable poivre qui vient des îles de *Sumatra*, de *Malaca* et de *Java*. Le poivre de France est employé dans les mêmes proportions que l'exotique; il coûte moitié moins, et les consommateurs n'y reconnaissent d'autre différence que celle du prix.

L'auteur de poivre de France, jaloux de conserver la confiance, et d'éviter la contrefaçon, annonce que tous les paquets sont marqués comme le présent prospectus.

D E B A N N E S.

Pour faciliter à toutes les classes les moyens de se pourvoir de cette production française, il y a des paquets de demi-kilogramme, de 250, de 125 et de 32 grammes, ou d'un livre, demi-livre, quatre onces, et d'une once.

*. Chez C. VAN GEMERT ET FILS, et J. COPPENS ET FILS à *Bois-le-Duc*, se distribuent pour le prix extrêmement modique au comptant et pour autant qu'il y a des exemplaires moyennant franchise des lettres et du prix de l'achat, les très-excellens SERMONS du révérend G. NANNING curé à *Buitenvelders*, 20 volumes, dernière édition f. 8. - 0. - 0. Les mêmes sermons hormis les deux derniers volumes contenant les méditations, f. 6. - 10. - 0. Les SERMONS du révérent J. A. DE VLOO, curé à *Sluis*, 13 volumes in 8° f. 9. - 0. - 0. Les Vies des Saints Pères, Martyrs et autres Saints, écrites par l'Abbé *Godiscard* et traduites du Français en Hollandais; 8 volumes in 8° f. 6. - 0. - 0. Les SERMONS du révérent J. MULDER, curé à *Kralingen*, 5 volumes in 8° f. 2. - 15. - 0.

zamelings-teeneken zijn een bewijs van mijn vertrouwen op uwe getrouwheid. Het is van uw dapperheid, dat in het vervolg derzelver roem zal afhangen. Soldaten! deze vaandels moeren in het veld van eer hwe gidsen zijn; zij dragen de kleur des vaderlands. God heeft dezelve gezegend en uw Koning geeft ze ul: eerder te sterven, dan die te verlaten; zoodanig is de eed, dien gij uitpreken moer. Zweert gij zulks?

Dadelijk riepen alle officieren: wij zweeren dit! Deze eed werd met geestdrift door alle de soldaten van de garde, en langs de geheele linie door het menigvuldig vreugde geroep van leve de Koning! herhaald.

Vervolgens hebben de troepen voor Z. M. gedefileerd; het korps der garde werd door Z. E. den kapitein-generaal, graaf van *Wellingeroode*, gekommandeerd, de bezetting van Casfel, door Z. E. den generaal-gouverneur graaf van *Heldring*, en de kurasiers door den aide-de-camp van den Koning, graaf de *Lepel*!

Men heeft de schoone houding, de juistheid van de bewegingen der troepen, die met de tierste orde in eenen naauwen omtrek gemanoevreerd hebben, bewonderd.

H. M. de Koningin, verzeld van de dames van het paleis en van de voornaamste officieren van het hof, heeft de plechtigheid in een klein paviljoen, dat op een der kanten van het gras-parterre was opgeslagen, bijgewoond.

Een groot toeloop van burgers uit alle klassen was door dat ontzagverwekkend schouwtooneel uitgelokt geworden, hetwelk door de schittering van een der schoonsste dagen begünstigt werd.

De heeren officieren, ten getalle van ongeveer drie honderd, zijn ter maaltijd genoodigd; waar aan HH. EE. de kapiteinen-generaal en de aides-de-camp van den Koning voorzaten.

(Journal de Paris.)

ENGLAND.

LONDON, den 24 Februarij.

Wij vernemen dat er gisteren door Z. K. H. den prins regent een boodschap afgevaardigt is aan den Heer Ponsonby houdende de gewichtige last om te verklaren, dat noch Z. K. H. noch deszelfs staatsbestuur zich in eenigerlei wijze zullen inlaten met de discussien welke eerlang staan plaats te hebben wegens de eischen der roomsch-catholijken van Ierland, en dat zij ook geene de minste invloed zullen oefenen op het besluit hier omtrent te nemen. Het is ligt te voorzien wat het gevolg van die toegeeflijkheid voor de roomschgezinden zijn zal; men kan thans haare bevoegd verklaring tot het deelen in alle voorregten en vrijheden van Engeland als eene zekere zaak in het toekomstige beschouwen.

(Journal de l'Empire.)

Prix: 2 fr. 40 c (ou 48 sols) le demi-kilogr. (ou la livre.) On fait une remise aux entrepreneurs et Débitans.

L'entrepôt général du poivre de France, tenu par M. MAURY, est rue du faubourg Saint-Martin, n.º 72, presque en face de la petite rue Saint-Jean.

L'auteur et inventeur du poivre de France, seul propriétaire du brevet d'invention, obtenu sous le nom BONNEAU, prévient que toutes les demandes doivent être adressées, franc de port, à MM. D. DEBANNES et compagnie, à l'entrepôt-général, et que tout poivre présenté sous autres noms, signatures et parafes, que ceux ci-dessus apposés, sera considéré comme contrefaçon.

ON TROUVE CHEZ M. MAURY, LES OBJETS SUIVANS:

Riz, Sagon, Semoule et Fleur de Riz, de Pommes de Terro de Madame CHEVEAU et DUFOUR, par brevets d'invention. Pâtes façon d'Italie, comme Vermicelli, Macaroni, Lazzagues, etc. Kirschwasser de Fongerolles, Eau d'Arquebussade, Liqueurs fines et communes, Vins de liqueur assortis, et autres objets analogues.

*. Deze onderstaande Werken zijn voor de bijgestelde buitmate. geringe Prijzen te bekomen bij C. VAN GEMERT EN ZOON en J. COPPENS EN ZOON in 's Hertogenbosch, voor zoo verre het overige gental belooft tegen contante betaling (geld en brieven franco) de uitmuntende SERMONEN van den zeer Eerw. Heer J. NANNING, Pastor te *Beutenveldert* 10 deelen laatste druk f. 8. - 0. - 0. dezelve zonder de twee laatste bevattende de MEDITATIE f. 6. - 10. - 0. de SERMONEN van den zeer Eerw. Heer J. A. DE VLOO Roomsche Pastor tot *Sluis* 13 deelen in 8º f. 9. - 0. - 0. de Levens der H. H. Vaders, Martelaren, en andere Heiligen uit het Fransch na den Abt *Godiscard* overgezet 8 deelen in 8º f. 6. - 0. - 0. de SERMONEN van den Eerw. Heer J. MULDER Roomsche Pastor tot *Kralingen* 5 deelen in 8º f. 2. - 15. - 0.